

# Je m'investis dans le développement économique

## Le tourisme à Sept-Îles : l'affaire des gens d'ici

Par Jean-Guy Gougeon

La Corporation de promotion touristique de Sept-Îles (aujourd'hui Tourisme Sept-Îles) a fait du chemin depuis sa création par la ville de Sept-Îles au milieu de la décennie soixante-dix. Initialement vouée à la promotion de sites d'intérêt, elle englobe aujourd'hui une industrie qui rapporte annuellement plusieurs millions de dollars à l'économie locale. Elle fait aussi connaître Sept-Îles à la grandeur du Québec et du Canada.

Qu'on en juge. Au cours de la seule année 2010, Tourisme Sept-Îles a enregistré plus d'un demi-million de dollars en retombées médiatiques, fait savoir la directrice Mylène Barbeau. Qui plus est, au cours des cinq dernières années, le nombre de visiteurs enregistrés à la Maison du tourisme est passé de 7 500 à 10 500 en 2010. Et encore, ces chiffres n'incluent que ceux et celles qui se sont arrêtés à la Maison, à la recherche d'information et de sites locaux d'intérêt.

«A l'ère de l'Internet, des milliers de visiteurs s'amènent à Sept-Îles ayant déjà les renseignements pertinents à leur séjour chez nous», ajoute l'agente de communication et du marketing, Marie-Ève Cyr. Tourisme Sept-Îles possède déjà son site internet et y diffuse moult informations susceptibles de renseigner les touristes avant même qu'ils ne quittent leur lieu d'origine.

### L'histoire

Si la découverte «officielle» de Sept-Îles par les Européens remonte à environ 475 ans, son histoire a débuté il y a plus de 7000 ans avec la présence des tribus autochtones dont les Innus sont les descendants. Si la culture innue s'avère depuis quelques années le principal produit d'appel pour une partie des visiteurs, notamment les croisiéristes internationaux, l'accueil proverbial et la chaleur des gens d'ici ont contribué au fil des années à grossir le nombre de visiteurs.

Depuis la reconnaissance internationale de l'Archipel de Mingan, au début des années '80, Sept-Îles a constitué une étape vers la Minganie. «Moins maintenant, assure Mylène Barbeau ; les gens arrêtent maintenant chez nous et y demeurent quelquefois plusieurs jours. Plusieurs y pratiquent le tourisme de plein air, d'autres le tourisme d'affaires, lors de congrès régionaux et nationaux».

Il faut savoir qu'au cours des dernières décennies, Sept-Îles a accueilli plus d'un rassemblement régional ou national de clubs sociaux, d'instances professionnelles ou techniques. Les clubs Lions, Optimistes, Richelieu et Rotary ont réuni à Sept-Îles des membres émanant des quatre coins du pays. L'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole y a tenu des instances techniques nationales à deux reprises au cours de la décennie soixante-dix. L'implantation de l'aluminerie Alouette a conduit à Sept-Îles le Symposi-AL, événement tenu aux deux ans, regroupant au Cégep des centaines de congressistes issus de l'industrie canadienne de l'aluminium.

Les événements sportifs, régionaux comme provinciaux, constituent aussi un apport économique significatif à l'économie de Sept-Îles : finales provinciales des Jeux d'été du Québec, en 1983 et 2007, tournois provinciaux de hockey Junior B à au moins deux reprises, le tournoi de volley-ball Orange, les tournois de volley-ball sur plage, le tournoi de golf des Marchands, les tournois régionaux, provinciaux et nationaux de judo et de curling. Toutes ces activités d'envergure ont généré d'importants revenus pour l'économie d'ici, injectant chacune des centaines voire des milliers de dollars dans l'hébergement, la restauration, les transports, les biens et services de toutes sortes.

Et l'industrie naissante des croisières internationales offre aux Septiliens, comme aux Innus d'ailleurs, une opportunité de poursuivre dans cette veine et de perpétuer l'hospitalité proverbiale des gens d'ici, note Mylène Barbeau.

### L'industrie touristique

L'industrie touristique à Sept-Îles a donc dépassé le stade de la visite de quelques sites d'intérêt : «Les visiteurs veulent savoir comment vivent les gens d'ici, en bordure de la mer, au milieu de grands espaces, de paysages naturels qui ne se retrouvent pas, pour la plupart des touristes, dans leur région d'origine. Et pour ce faire, ils s'arrêtent plusieurs jours chez nous générant ainsi d'importants revenus pour les entreprises et commerces d'ici».

Qu'on en juge : il est établi que le touriste dépense en moyenne 305 \$ par séjour. Si l'on multiplie ce chiffre par le nombre des seuls visiteurs qui s'arrêtent à la Maison du tourisme, on atteint un impressionnant total annuel de 3,2 millions \$. Et ces visiteurs ne représentent que la pointe de l'iceberg !

Pour poursuivre dans cette veine, Sept-Îles doit maintenant améliorer ses infrastructures d'accueil, ses points d'intérêt et ses produits d'appel, conviennent les intervenants touristiques.

« Sept-Îles doit maintenant améliorer ses infrastructures d'accueil, ses points d'intérêt et ses produits d'appel. »  
- Tourisme Sept-Îles



L'équipe de Tourisme Sept-Îles : Julie McLaughlin, Marie-Ève Cyr, Mylène Barbeau, Miroille-Audrey Dorion, France Routhier et Geneviève Duguay.